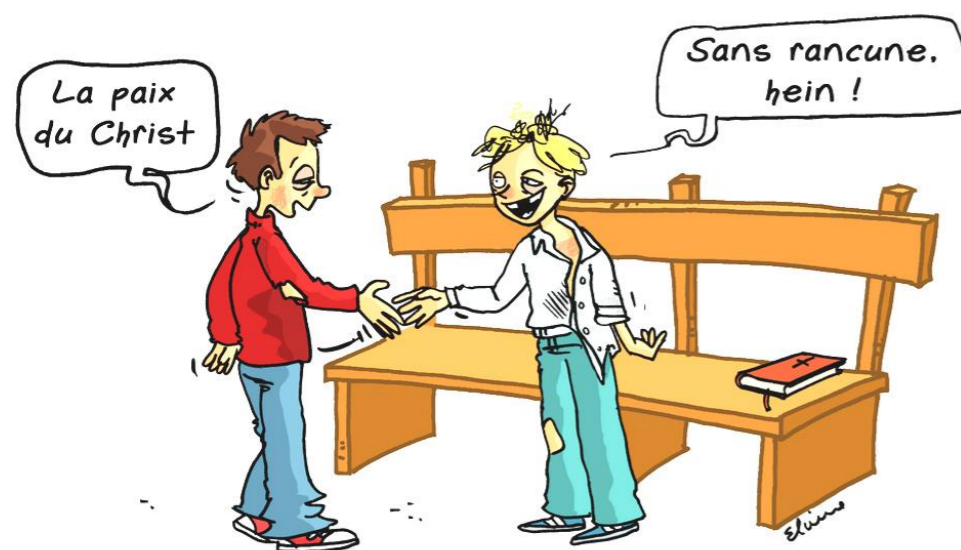


Aussi bien perdre la mémoire,  
pensez-vous?



Aujourd'hui dans l'évangile, il est question de pardon que le chrétien doit accorder à celui qui l'a offensé personnellement.

Pierre se pose les mêmes questions que nous. Faudra-t-il pardonner éternellement? « Combien de fois dois-je pardonner? » Dois-je pardonner 7 fois? (le nombre 7 symbolise la perfection).

Et Jésus de répondre: « Je ne te dis pas 7 fois », (je ne te dis pas la perfection, je te dis 70 fois la perfection!)

Le pardon ne connaît pas de limite. Et la rancune, c'est un pardon qu'on retarde, un pardon qu'on retient, un pardon qu'on refuse.

Un serviteur doit à son roi une somme 600,000 fois plus grande que la somme prêtée par ce même serviteur à un ami. Le roi lui remet cette dette fabuleuse, c'est l'image de Dieu qui pardonne à chacun de nous.

Mais le serviteur de son côté refuse de remettre un compte 600,000 fois plus petit à son ami... Pourquoi faudra-t-il pardonner indéfiniment? Parce que, à nous-mêmes, Dieu pardonne indéfiniment.

On n'a plus de raison, à notre tour, de reporter le pardon à plus tard.

Mais pardonner ce n'est pas perdre la mémoire.

Si, après avoir pardonné, on se souviendra toujours, c'est pour que la leçon porte ses fruits, et qu'on s'améliore.

Louis Fecteau, prêtre



## Septembre



Non, ce n'est pas une faute de frappe ni d'orthographe !

La venue du mois de septembre apporte toujours une période d'ombres que la couleur des feuilles ne parvient pas à iriser ...

- 1- Ombre des jours plus courts du soleil de plus en plus paresseux et pressé d'aller se coucher !
- 2- Ombre d'un nouveau genre des arbres fatigués d'avoir imprimé des tas de feuilles et partant à leur tour en vacances en nous les envoyant par la tête déchirées et froissées !
- 3- Ombre des oiseaux las de notre piètre compagnie et volant par milliers pour passer leur hiver dans le sud !
- 4- Ombre du travail me replaçant un carcan étouffant préoccupé de productivité et autorisant seulement quinze minutes pour absorber un café infect !
- 5- Ombre des autobus scolaires appelés " péril jaune ", ponctuant d'arrêts la circulation automobile déjà peu fluide !
- 6- Ombre des plants rentrant à l'abri du logis avec leurs caravanes d'araignées et de pucerons !
- 7- Ombre des pluies et nuits froides remettant en service tout un arsenal d'accessoires encombrants.
- 8- Ombre de ... (non ! il me faut arrêter à " sept " !)

Que faut-il faire alors ?

Savoir changer sept-embre de sept-ombre en sept-ambre ...

Ambre, de ton jaune doré, tu illumineras alors mes ombres pour les transformer en joie éblouissante de fraîcheur et de pureté ...



Bernard St-Onge / [www.railleries.ca](http://www.railleries.ca)

17 septembre 2017

24<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

«Pardonnons-nous les uns les autres  
Comme Dieu nous pardonne !»



Il n'est pas surprenant que certains sentiments bondissent à la surface quand quelqu'un nous cause des ennuis non mérités et que nous sommes envahis par des sentiments de vengeance. «Tu vas me le payer !»

Aujourd'hui, l'Évangile nous déconcerte. Il ne faut pas pardonner une fois mais soixante-six-fois, sept fois. En d'autres mots, il faut toujours pardonner. Ne pensez-vous pas que c'est ouvrir la porte à l'abus... Que faut-il faire pour arrêter les guerres? Est-ce qu'il

faut toujours continuer à se battre... ou ... s'asseoir pour négocier et signer la paix !

Jésus nous donne une parabole qui nous indique à quel point il est compatissant devant nos efforts pour nous améliorer. Et ce qui nous est demandé de pardonner n'est rien par rapport à ce que lui ne cesse de nous pardonner. Abusons-nous de lui? Oui, Hélas! Mais sa bonté nous rend «bon» dans le sens que, prenant progressivement conscience de son pardon envers nous, nous ouvre le cœur pour devenir plus compatissant et moins vengeur. Même pardonner devient pour nous un chemin de sérénité et d'ouverture à la souffrance de l'autre.

La vengeance dans notre cœur développe de l'aigreur, du ressentiment, souvent de la malveillance. Nous nous éloignons de la compassion, de la tendresse et du chemin de la fraternité.

Puisse cette parole de Jésus, aujourd'hui, nous convaincre de pardonner comme lui pardonne – toujours... C'est grâce à cet amour que j'ai progressé dans ma vie!

Maurice Comeau, prêtre